

LE MARÉCHAL FOCH FÉLICITE LES ARMÉES ALLIÉES

# EXCELSIOR

9<sup>e</sup> Année. — N° 2.920. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Pierre Lafitte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73.

TOUTE PERSONNE QUI

le DIMANCHE <b>17</b> NOVEMBRE 1918	aura vécu <b>6.396</b> JOURS EXACTEMENT	et dont <b>VICTOR</b> est le prénom habituel
---	--	---

recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

## LES ARMÉES ALLIÉES ONT FRANCHI LA FRONTIÈRE



L'AVANCE METHODIQUE VA SE POURSUIVRE A DATER D'AUJOURD'HUI A TRAVERS LES ZONES D'OCCUPATION

La libération totale du sol français est aujourd'hui un fait accompli. Déjà nos troupes sont entrées en Belgique par la pointe de Givet, en direction de la Prusse Rhénane, et notre deuxième armée, ayant à sa tête le général Hirschauer, un Alsacien, a traversé la frontière de Lorraine, occupant les forts avancés de Metz. L'entrée officielle à Metz

doit avoir lieu mardi prochain. Quant au défilé triomphal des Alliés dans les rues de Strasbourg, il est provisoirement fixé au samedi 23 novembre. L'avance de nos régiments, relativement lente jusqu'ici, sera aujourd'hui de 10 kilomètres au delà de la frontière, puis de 20 kilomètres par jour, de façon à avoir franchi 60 kilomètres samedi.



30 OCTOBRE 1870 — 17 NOVEMBRE 1918

# APRÈS QUARANTE-HUIT ANNÉES LES SOUVENIRS TRAGIQUES DE METZ S'EFFACENT DANS UNE APOTHÉOSE

La lecture de l'« Indépendant de la Moselle » daté du 28 octobre 1870 est particulièrement émouvante aujourd'hui, et les ordres du jour de von Kummer retireraient aux âmes trop sensibles toute velléité de commisération pour nos ennemis.

Nos troupes seront aujourd'hui leur première entrée dans Metz, l'entrée officielle étant fixée à mardi. La capitale de la Lorraine sera pavée aux couleurs françaises, et tous les coeurs batiront avec une allégresse faite de patriotisme et de fierté. Des pages glorieuses ont à jamais effacé une des pages les plus funèbres de notre histoire. Une injustice est réparée. Nous avons sous les yeux un document émouvant qui date de la capitulation : c'est le dernier numéro de l'« Indépendant de la Moselle », édité à Metz, et tiré avec des moyens de fortune sur les presses de l'imprimerie J. Mayer, rue de la Haye, n° 4. Ce supplément au n° 127 (40<sup>e</sup> année) est du vendredi 28 octobre 1870. La première colonne, encadrée de deuil, donne au lecteur les résultats de la séance du conseil municipal du 26 octobre : « En réponse à la délibération transmise hier à M. le maréchal Bazaine, dit l'« Indépendant », le conseil a reçu, à l'entrée de la séance de ce jour, une douloureuse communication qui sera portée demain, par M. le général Coffinières, à la connaissance de tous nos concitoyens. Il résulte de cette communication que l'armée assiégée a refusé tout traité qui ne comprendrait pas, à la fois, l'armée et la place de Metz, et que M. le général, en présence de l'épuisement des vivres et sur l'ordre du maréchal, a dû subir cette solidarité. Le conseil a entendu avec la plus profonde tristesse cette irrévocable décision de l'autorité militaire et a reçu, en même temps, l'assurance que les personnes et les propriétés des habitants seraient, en tout cas, l'objet de la sollicitude du commandant supérieur de la Place. »

La colonne se termine par une protestation affligée et noble dont nous extrayons les passages essentiels :

« Metz la Pucelle verra, pour la première fois de sa vie, l'ennemi passer sous ses portes et pénétrer dans ses murs. La fière cité qui, en 1815, après la capitulation de Paris, construisait un pont sur la Moselle, en dehors de la ville, plutôt que de laisser l'armée alliée passer dans l'enceinte de ses remparts, entendra le pas des chevaux et la rousée des fusils ennemis résonner sur son pavé ! »

Après avoir évoqué l'ombre de Fabert « symbole du patriotisme le plus ardent », le document se termine par ces phrases vibrantes :

« Oui, nous sommes dignes de toi, dignes de vous, ô nos pères de 1792, qui alliez en sabots défendre la patrie outragée et verser son sang pour la Liberté et les Droits de l'Homme. Ce n'est pas nous qui capitulons, car, avant de voir l'ennemi dans nos murs, nous comptons lui faire un rempart de nos cadavres et le forcer d'enjamber cette barricade sanglante avant de chanter victoire sur nos places publiques. Mais notre volonté a été enchaînée, notre force brisée, notre courage enrayé ; et quand on nous a vus impuissants et réduits à l'inaction, on est venu sonner le glas funèbre de la patrie à nos oreilles. »

« L'Histoire un jour dira :

« Il fut une ville, protégée par des forts, hérissée de canons, remplie d'une population mâle et virile ; ses remparts étaient entiers, pas de traces de projectiles ennemis, nul bombardement, nul assaut, nulle tranchée ouverte, nulle parallèle, pas l'ombre d'un siège. Et cette ville vit l'ennemi entrer en vainqueur dans ses murs. »

« Mais l'Histoire aussi dira qu'à fait son devoir, et, de son burin d'acier, elle stigmatisera en termes ineffaçables ceux sur la tête desquels doit retomber cette lourde responsabilité. »

« C'est devant ce tribunal que nous les attendons. »

La feuille n'est au surplus qu'une longue et belle protestation.

La seconde colonne, après une proclamation du général F. Coffinières, général commandant supérieur de la place de Metz, contient une adresse de la garde nationale au maire et au conseil municipal. La garde espère que la capitulation n'a pas été signée, surtout sans conditions. Hélas !...

Sous ce titre : « Le code et la capitulation », l'« Indépendant » rappelle que l'article 209 du code de justice militaire, promulgué le 9 juin 1857, punit de mort, avec dégradation militaire, tout gouverneur ou commandant reconnu coupable d'avoir capitulé sans avoir épuisé tous ses moyens de défense. Et le journal prévoit enfin le triomphe de temps meilleurs.

Deux jours après la publication de cette feuille qui atteste un douloureux courage, le lieutenant-général de division et commandant von Kummer faisait tirer, sur ces mêmes presses, une « Proclamation aux habitants de Metz ».

L'affiche commençait par ces mots :

« La forteresse de Metz a été occupée hier par les troupes prussiennes. Je saurais maintenant entre les troupes la discipline prussienne éprouvée. »

Parlant des charges qui incomberont aux habitants, le signataire continue : « Ou je rencontrerai de la désobéissance ou de la résistance j'agirai avec toute la sévérité d'après les lois de la guerre. »

Suivent plusieurs lignes de menaces de mort contre les délinquants éventuels, et un arrêté interdisant les rassemblements de plus de dix personnes, ordonnant le départ de toutes les armes encore entre les mains des habitants, et « l'éclairage de toutes les fenêtres en cas d'alarme pendant la nuit ».

Von Kummer était un homme de précaution.

Le lendemain, le 31 octobre, il faisait placarder un « Avis » pour indiquer aux

officiers subalternes français de quelle façon et par quels trains ils seraient dirigés sur l'Allemagne :

« Messieurs les officiers sont priés d'arriver avec leurs effets, — éventuellement domestiques, — à la gare de Metz, au moins une heure avant le départ du convoi, et de bien vouloir se présenter pour indiquer leur nom à un officier prussien qui se trouvera à la gare. »

« La direction, n'ayant pas assez de wagons de personnes, se trouve dans la fâcheuse nécessité de devoir faire usage d'autres wagons, mais qui seront couverts. Ces messieurs sont priés de prendre les mesures nécessaires afin de pouvoir s'asseoir en route, le maire de la ville ayant déclaré ne pouvoir fournir de sièges. »

Comme nous sommes loin des humiliations qui nous ont été infligées à cette époque par de trop rudes vainqueurs, et quelle ivresse de penser qu'aujourd'hui même elles sont à jamais effacées et vengées par notre victoire éblouissante ! Ces documents parlent : ce sont des faits. L'« Indépendant de la Moselle » — et toute la France avec lui — ne désespérait pas de l'avenir. Il faisait appel à l'Histoire : celle-ci, après cinquante et un mois de luttes héroïques, s'est prononcée pour le Droit contre la Force. Le pas allégre de nos troupes résonnera au jour d'hui sur le pavé de Metz. La vieille Lorraine est française. — ROGER VALBELLE.

## La fête d'aujourd'hui

Le « défilé de la Délivrance » s'annonce comme une imposante manifestation patriotique.

C'est aujourd'hui dimanche qu'aura lieu la grande manifestation organisée en l'honneur de l'Alsace-Lorraine par l'Union des grandes associations groupées sous la devise : « Toute la France debout pour la Victoire du Droit ».

Dans le défilé prendront place au moins 150.000 délégués officiels, représentant onze millions d'adhérents de sociétés diverses ou de groupements politiques, sociaux, économiques, littéraires, artistiques, etc. En outre, cinquante maires et cinquante vétérans des communes d'Alsace déjà délivrées auront leur place dans le cortège qui partira à 1 h. 30 précise de la place de l'Etoile et descendra l'avenue des Champs-Élysées pour défilé devant l'estrade officielle édifiée place de la Concorde.

Le président de la République prononcera un discours.

Un bataillon de chasseurs alpins et un régiment d'infanterie revenant du front seront massés place de la Concorde.

Les membres des sociétés recevront un insigne aux armes de Metz et de Strasbourg et une branche de sapin d'Alsace.

On distribuera également à chacune des sociétés, pour défilé, des fanions aux couleurs de Metz et de Strasbourg.

Après arrêt sur la place de la Concorde, le cortège se rendra, en suivant la rue de Rivoli, devant le monument Quand même / d'Antonin Mercié, et devant la statue de Gambetta.

Rappelons que six musiques militaires françaises, une musique anglaise et une musique américaine accompagneront le défilé des sociétés. Des avions survoleront le cortège durant tout le parcours.

Un lâcher de pigeons aura lieu place de la Concorde. Les cloches sonneront, et des salves d'artillerie seront tirées.

Des Te Deum seront chantés à l'église Notre-Dame et à l'église belge, 181, rue de Charonne.

## LA FIN DU REICHSTAG

### TOUS LES PARTIS SONT D'ACCORD AFIN D'ÉLIRE UNE CONSTITUANTE

L'autorité impériale est abolie, le conseil fédéral est dissous, et le Reichstag, élu en 1912, n'a plus de mandat.

La question du Reichstag, qui était encore en suspens, est réglée. Le président Ebert ayant demandé au gouvernement de Berlin s'il était disposé à convoquer l'assemblée, Ebert et Haase, qui semblent être les véritables maîtres de l'heure, ont répondu que l'autorité impériale était abolie et le Conseil fédéral dissous, et que, par conséquent, le Reichstag, élu d'ailleurs en 1912, n'avait plus de mandat ni d'existence légale.

La résolution est prise de le remplacer en faisant élire une Constituante aussitôt que possible. Tous les partis, de la droite jusqu'à l'extrême gauche, sont d'accord sur ce point. Les seuls opposants se trouvent dans le groupe Spartacus et les milieux anarchistes qui, pour le moment, ont perdu beaucoup de leur influence première.

Jusque dans les milieux industriels et patronaux on se range autour du gouvernement nouveau qui a proclamé, dans le Vorwärts devenu journal officiel, que la République allemande n'avait rien de commun avec la République des Soviets. Le discours d'Ebert, dans une grande réunion populaire, a insisté en faveur de l'ordre et produit un effet réel. L'ordre, la légalité, c'est également la recommandation que le parti du Centre, un des plus puissants d'Allemagne, donne à ses masses nombreuses d'électeurs catholiques. Les syndicats d'ouvriers, chrétiens travaillent dans le même sens modérateur. Et la Bourse des valeurs est ouverte.

Toutefois, il subsiste une ombre : c'est la rentrée des soldats du front. Ebert, dans son discours, a fait allusion à ce problème en parlant des six ou huit semaines critiques qu'il faudrait encore passer. Les populations de la rive droite du Rhin appréhendent un reflux désordonné, et fuient à l'intérieur de l'Allemagne. C'est le signe que la démobilisation est le gros problème allemand de l'heure. — J. B.

## LA CAPITULATION NAVALE

LONDRES, 16 novembre. — Hier matin, une escorte de navires de guerre britanniques a gagné la haute mer pour rencontrer le croiseur allemand *Königsberg*, à bord duquel s'étaient embarqués les plénipotentiaires du conseil des ouvriers et marins allemands.

Arrivées à l'endroit indiqué, les unités anglaises ont encadré le *Königsberg* et



AMIRAL BEATTY AMIRAL VON HIPPER

l'ont convoyé jusqu'à un point de la mer du Nord fixé d'avance, mais ignoré de l'ennemi, où attendait, à bord de son navire-amiral, sir David Beatty, commandant en chef de la grande flotte.

L'amiral von Hipper a soumis ses propositions pour l'exécution des conditions navales de l'armistice.

Ces conditions prévoient la remise avant le 26 novembre de tous les sous-marins, soit environ 160 unités, ainsi que le désarmement et l'internement de 6 croiseurs de bataille, 10 cuirassés, 8 croiseurs légers et 50 destroyers des derniers types.

## L'ÉTAT DE SIÈGE

### L'ARMISTICE N'A CHANGÉ QUE BIEN PEU DE CHOSE À LA VIE DE PARIS

Nous continuerons à vivre sous le régime militaire jusqu'à la signature définitive de la paix.

Sous quel régime vivons-nous depuis la signature de l'armistice ? Paris est-il toujours en état de siège ? Sommes-nous sous le régime militaire ou sous le régime de l'autorité civile ?...

Un peu partout, au hasard de la vie quotidienne, nous avons entendu ces interrogations, lancées et discutées sans que personne pût se mettre définitivement d'accord avec son partenaire. Elles ne dénotent, certes, aucune anxiété, aucun malaise. Elles ne font qu'affirmer ce goût de la curiosité et de la controverse que cultivent les Parisiens — comme Candide cultivait son jardin — avec philosophie.

Le haut personnage, à qui nous les transmettons à notre tour nous considère avec une nuance d'ironie, et il nous répond :

« Mais oui, Paris est toujours en état de siège. Cependant, tout vient à point à qui sait attendre, et Paris sait attendre. La libération civile ne sera pas aussi longue que le fut la libération de notre territoire. Elle ne sera pas douloureuse. Il s'agit d'avoir un peu de patience. »

« Donc, pour l'instant, nous vivons encore sous le régime militaire. La population parisienne ne s'en porte pas plus mal, n'est-ce pas ? L'armistice est signé, évidemment. Mais la paix ne l'est pas. Or, je n'apprends rien à personne en ajoutant que l'état de belligérance demeure jusqu'à la signature de la paix. Concurrentement, l'état de siège continuera jusqu'à ce que la date légale marquant la fin de la guerre, et donnée par décret, le supprime. »

« Je sais que des esprits fort bien intentionnés se sont émus et qu'ils ont réclamé que l'état de siège fût levé. Ce serait de l'illogisme. »

« Paris demeure donc sous le régime militaire, mais un régime militaire très mitigé, puisqu'une partie des pouvoirs est entre les mains des autorités civiles. »

« Est-ce donc aux autorités civiles que nous devons certains changements si longtemps attendus, accueillis avec tant d'enthousiasme, comme, par exemple, l'éclairage ?... »

« Mais non. C'est le gouverneur militaire de Paris qui a dit : « On peut éclairer ». Il y avait là une question de charbonnage liée à la défense nationale, et que la cessation des hostilités a pu résoudre. Et l'autorité militaire s'est empressée d'enlever cette restriction. Quant aux autres, qui demeurent imposées, elles sont nécessaires. La population parisienne le sait bien. Et l'occasion m'est agréable, à dire tout le bien que je pense d'elle. Car je l'ai vue à l'œuvre. Je l'ai écoutée. Je me suis souvent mêlé à elle, aussi bien dans nos longs jours d'angoisse que dans les premières heures de la victoire. Le peuple de Paris est merveilleux. Dans l'adversité comme dans la joie, sa tenue est parfaite. Il est simple et courageux. Il est digne de sa souffrance, de sa fortune et de ses héros. »

« Donc, vous ne prévoyez aucun changement dans l'ordre de la vie parisienne avant la signature de la paix ? »

« Au point de vue du gouvernement militaire, non. Cependant, toutes les améliorations que les autorités civiles pourront apporter au régime actuel seront envisagées. C'est le préfet de police qui réglemente la police de la rue. Vous avez déjà revu le bâton blanc des agents, si cher aux Parisiens. C'est un fait nouveau, cela ! Que vous faut-il de plus ? »

« D'ailleurs, tout est bien ainsi, parce que tout doit être ainsi. Nous sommes vainqueurs. Il faut profiter de la victoire. Pour cela, il faut que les choses restent en l'état où elles sont, il faut que chacun soit à sa place et que nous marchions tous comme un seul homme. » — HENRI SIMONI.

## La censure postale supprimée en Amérique

WASHINGTON, 16 novembre. — Le bureau de la censure a annoncé que la censure sur les câbles, les postes et les télégraphes est supprimée.

## EN ALSACE-LORRAINE

### NOS TROUPES AVANCENT DE DIX KILOMÈTRES AU DELA DES FRONTIÈRES

Cesera l'étape d'aujourd'hui. Le 23, elles seraient à Strasbourg, et elles atteindraient la rive gauche du Rhin le 26.

Hier, les troupes alliées ont poursuivi leur avance à raison de dix kilomètres sur l'ensemble des fronts. Cette marche va se faire plus rapide, car, d'après les dispositions prises par les troupes françaises, anglaises, américaines et belges, l'avance dans les pays envahis ou annexés doit s'effectuer à l'allure moyenne de vingt kilomètres, pendant trois journées consécutives, et l'on estime qu'à la fin de la semaine ces troupes auront franchi une distance approximative de quatre-vingt-dix à cent kilomètres.

Les Américains sont entrés profondément dans le Haut-Rhin, et ont occupé Altkirch, Colmar et Mulhouse.

Les troupes françaises très probablement entrées à Strasbourg le 23 novembre, et le 26 elles pourront atteindre la rive gauche du Rhin.

## Le rapatriement des prisonniers.

Des conférences ont eu lieu entre des officiers français et des officiers allemands au sujet du rapatriement des prisonniers civils. Le passage en transit des trains de prisonniers français a été demandé à la Suisse et à la Hollande.

Les renseignements reçus jusqu'ici permettent d'espérer qu'à la fin de l'armistice la presque totalité des prisonniers français sera rapatriée.

Des postes de réception et de ravitaillement sont fixés pour recevoir nos compatriotes emmenés comme otages en Allemagne, et les évacuations, qui doivent être terminées le 26 novembre, vont s'effectuer rapidement.

## La livraison du matériel.

D'après la quatrième clause de l'armistice, les Allemands doivent nous livrer 5.000 canons, 25.000 mitrailleuses, 3.000 minewerfers et 1.700 avions, le tout en parfait état.

Jusqu'à présent, la plupart des canons livrés sont des pièces de campagne du calibre de 77<sup>mm</sup>. Parmi les canons lourds, dont la livraison se fera plus lentement, figureront des pièces autrichiennes de 380<sup>mm</sup> au moyen desquelles l'ennemi bombardait Dunkerque ; des pièces de 420, qui servaient à la destruction des fortifications. Un spécimen des célèbres Berthas qui bombardèrent Paris figurera aussi parmi les pièces de fort calibre.

## La remise des chemins de fer

Une délégation allemande, composée d'officiers et d'ingénieurs, s'est rendue à Nancy pour fixer, d'accord avec les autorités militaires françaises, les conditions de la remise des chemins de fer d'Alsace-Lorraine.

L'exploitation du réseau sera assurée jusqu'à nouvel ordre par l'administration militaire.

## Nomination d'administrateurs pour l'Alsace-Lorraine.

Viennent d'être désignés pour remplir les fonctions d'administrateurs en Alsace et en Lorraine :

MM. Adam, sous-préfet de Mantes ; Gasser, sous-chef de bureau au ministère de l'Intérieur ; Le Hoc, sous-préfet d'Épernay ; Varin, sous-préfet de Dieppe ; Laurent, sous-préfet de Saint-Omer.

## Les maires alsaciens à l'Hôtel de Ville

Les maires alsaciens se sont rendus hier matin à l'Hôtel de Ville. Ils ont été reçus par M. Adolphe Chérix, vice-président du Conseil municipal, qui leur a souhaité la bienvenue et leur a fait visiter le monument.

Un déjeuner leur a été offert ensuite au palais d'Orsay. M. Adolphe Chérix, président, assisté de MM. Autrand, préfet de la Seine ; Rauc, préfet de police ; Puech, président du Conseil général, et des membres du bureau du Conseil municipal, MM. Georges Weill et l'abbé Wetterlé, anciens députés de Metz et de Ribeauvillé au Reichstag, s'étaient joints à leurs compatriotes.

## Les voyages en Alsace-Lorraine

Aucun permis pour l'Alsace-Lorraine ne peut être actuellement délivré. Dès que les autorisations pourront être accordées, la public sera averti par la voie de la presse des démarches à faire pour obtenir ces autorisations.

## Les troupes allemandes se retirent de Finlande

COPENHAGUE, 16 novembre. — Le général von der Goltz, commandant en chef des troupes allemandes en Finlande, a informé le gouvernement finlandais que ses troupes vont être immédiatement retirées, afin d'éviter tout conflit avec les forces britanniques qui sont attendues incessamment en Finlande.

## Quinze millions de tonnes perdues par la guerre

LONDRES, 16 novembre. — Lord Pirrie, contrôleur général des constructions navales de la marine marchande, a déclaré que pendant la guerre la Grande-Bretagne a perdu 9 millions de tonnes ; les alliés et les neutres en ont perdu 6 millions. Les constructions navales ont été bien inférieures à la normale, de sorte que le tonnage total des flottes marchandes du monde est inférieur de 15 millions de tonnes à ce qu'il aurait été s'il n'y avait pas eu de guerre. Les besoins sont plus considérables que jamais : il faut assurer le transport des denrées alimentaires et des matières premières nécessaires pour l'œuvre de reconstruction.

SITUATIONS Brochure envoyée 10 francs PIGIER, 53, rue de Rivoli, Paris

## LA JOIE DANS LES VILLES ABANDONNÉES PAR L'ENNEMI



DES ENFANTS « MANIFESTENT » SUR UNE GUÉRITE ALLEMANDE RENVERSÉE À TOURNAI

C'est un spectacle qu'on a pu voir un peu partout, dans les pays plus guère, car les couleurs de nos ennemis ont été remplacées déjà par la joyeuse floraison des couleurs françaises et alliées.



LES CONTES D'EXCELSIOR

LETTRES D'UN JEUNE AMÉRICAIN

PAR ABEL HERMANT

VIII

Paris, 10 novembre 1918.

Chère Bessie,  
Dans ma dernière lettre, je ne devais pas vous raconter l'histoire du Nouveau-Cirque et des Folies-Bergère, parce que nous n'étions pas encore allés; je ne dois pas davantage cette fois, parce que nous n'irons probablement jamais. Les Boches, comme vous savez, ont demandé l'armistice, et j'ai observé, des lors, des changements dans le caractère de mes hôtes. Ils m'aiment toujours, Dieu merci! comme je fais de tout mon cœur; mais quand j'ai dit: " Quel jour allons-nous au Nouveau-Cirque de la rue Saint-Honoré? " M. Bernard a pris un air réellement sérieux.

Je dois vous avouer, mon cher (a-t-il répondu), que j'aimerais mieux attendre la fin, la vraie, la fin finale de tout ceci. Nous ne pouvons pas prévoir à quelle heure exactement l'ennemi capitulera. Supposez que nous en recevions la nouvelle au milieu d'un exercice de trappèze ou d'une clownerie, je serais mortifié, honteux. Il me semblerait que je manque aux plus élémentaires convenances, et je ne me pardonnerais de ma vie de m'être laissé surprendre en un pareil endroit par la minute historique.

Je faillis répondre ce proverbe: " Bonne nouvelle est bienvenue partout. " Mais j'observai qu'il était sévère et habillé comme pour une cérémonie. Croiriez-vous, chère Bessie, que déjà il avait renoncé aux cols ainsi qu'aux chapeaux mous, et portait le dur, avec le col empesé? Néanmoins, je me tournai vers Mme Bernard, et lui dis gentiment:

— Well! Alors, aux Folies-Bergère, quel jour allons-nous, madame Bernard?

Chère Bessie, elle rougit comme jamais moi-même je n'ai fait, et me répondit, courroucée:

— Ce n'est pas la place d'une femme du monde. Vous n'y songez pas, mon cher garçon!

Je fus indigné, puisqu'elle m'a dit elle-même: " Je meurs d'envie de voir les Folies-Bergère! " Et je ne pouvais pas m'empêcher de répondre. Heureusement, l'ainé de ses fils, Georges, fut aussi indigné que moi et s'écria le premier:

— Ça, par exemple, maman, c'est trop fort! Tu en as, un toupet! Il n'y a pas huit jours que tu as dit: " Je meurs d'envie d'aller aux Folies-Bergère. "

Mais M. Bernard le gronda pour avoir mal parlé; et je dus, loyalement, dire à Mme Bernard, afin de sauver la situation:

— Je suis témoin que vous avez dit.

— J'ai dû certainement le dire (fut sa réponse courtoise), puisque tout le monde l'a entendu. Pour ma part, je ne m'en souviens pas. J'avais un peu perdu la tête. Je ne suis pas la seule. C'était la guerre. Mais je me ressaisis, et je pense, comme M. Bernard, que l'instant est trop solennel pour aller aux Folies-Bergère ou au cirque. Nous attendrons la grande nouvelle ici, en famille.

— C'est gai! dit Paul.

(Il a onze ans.)

Je craignais qu'il ne fût aussi grondé. J'aurais pris sa défense. Mais le vieux père fit très fort et dit seulement:

— A ton âge, on peut bien s'embêter en famille soixante heures. C'est juste le temps qui reste aux Boches pour signer.

— Et après, papa, s'ils ont signé, dit Georges, on fera la fête?

— On fera la fête, dit ce bon père. Jusque-là, recueillons-nous.

Néanmoins, comme nous étions assis à table pour dîner, Paul demanda subitement:

— Ou est le champagne?

— Y a-t-il un prétexte? dit M. Bernard.

J'ai oublié de vous raconter que chaque jour Mme Bernard dit, au commencement du dîner:

— Mes enfants, je vous avertis que ce soir nous ne boirons de champagne sous aucun prétexte.

Mais, aussitôt, M. Bernard demande s'il n'y a pas un prétexte pour qu'on en boive, et chaque jour il y a un prétexte, à cause des victoires quotidiennes.

— Voyons, papa, dit Georges, et l'abdication?

Car Guillaume II, comme vous savez, chère Bessie, venait d'abdiquer précisément.

— C'est juste, dit M. Bernard.

Et il donna ordre à la domestique de mettre le seau devant moi. Je suis spécialement chargé de ce service. Le repas fut donc très animé, et Paul (interrogé à ce propos par M. Bernard) dut convenir lui-même qu'on ne s'ennuie pas en famille tous les soirs.

Les enfants vont au lit de bonne heure; mais je reste, par politesse, avec leurs parents. Nous causons peu, parce que toutes les vingt minutes retentit la sonnerie du téléphone. Elle retentirait même plus souvent si les communications ne duraient pas un quart d'heure au moins. Mme Bernard, qui ne dit presque jamais un mot de trop quand elle parle à vue, devient extraordinairement bavarde quand elle s'adresse à une invisible personne qui est au bout d'un fil. Le Bernard ont de nombreuses relations officielles, et, dès qu'une nouvelle est connue, quel qu'en la leur téléphone. J'ai remarqué que ces nouvelles de bonne source ne sont jamais vraies; mais elles sont toujours curieuses. Vers minuit, nous savions ainsi tous les détails de la conférence entre le maréchal Foch et les plénipotentiaires; et, comme douze personnes avaient successivement téléphoné, nous avions douze versions différentes. Je me retirai au moment où l'on sonnait pour la troisième fois: j'en avais assez long.

L'obscurité était si profonde que je ne pus prendre les rues de travers, et je me dirigeai vers l'Arc de triomphe; après quoi, je descendis l'avenue des Champs-Élysées, réellement déserte. Je rencontrai cependant une colonne de soldats américains avec des jeunes gens français et des jeunes filles. Tous portaient des drapeaux, et un des soldats me dit:

— Vous ne connaissez pas l'adresse de M. Clemenceau? Nous voulons le voir.

Je lui représentai qu'il était une heure du matin, mais il ne voulait rien entendre. Comme je savais par hasard cette adresse, je me joignis à la colonne pour la conduire; et nous allâmes voir M. Clemenceau dans la nuit, en chantant.

ABEL HERMANT.

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 30 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

5 HEURES DU MATIN **DERNIÈRE HEURE** 5 HEURES DU MATIN

**UNE PROCLAMATION DU MARÉCHAL FOCH**  
commandant en chef les armées alliées

G. Q. G. A., le 12 novembre 1918.

**Officiers, sous-officiers, soldats des armées alliées,**  
**Après avoir résolument arrêté l'ennemi, vous l'avez, pendant des mois, avec une foi et une énergie inlassables, attaqué sans répit.**  
**Vous avez gagné la plus grande bataille de l'Histoire et sauvé la cause la plus sacrée : la liberté du monde.**  
**Soyez fiers!**  
**D'une gloire immortelle vous avez paré vos drapeaux.**  
**La postérité vous garde sa reconnaissance.**

Le maréchal de France, commandant en chef les armées alliées :  
**FOCH.**

**PEUT-ON EXTRADER LES HOHENZOLLERN ?**

LONDRES, 16 novembre. — Dans une interview accordée hier au représentant londonien du *New-York Sun*, lord Robert Cecil déclara qu'il lui paraissait impossible de demander au gouvernement néerlandais l'extradition de Guillaume II. « Parlant en tant que légiste, dit-il, non comme ministre, j'estime que l'ex-empereur entra en Hollande en qualité de civil allemand sans armes; il peut donc demeurer dans ce pays, à moins qu'il n'y commette des crimes du point de vue du droit international. »

Il est impossible de demander l'extradition pour délit politique. Tout ce que peuvent faire les gouvernements alliés, c'est de demander cette extradition au gouvernement hollandais comme acte de courtoisie. »

**Nouvelles abdications**

BALE, 16 novembre. — On mande de Gotha que jeudi, à la Chambre des députés, le duc Charles-Edouard de Saxe-Cobourg a renoncé au trône.

Une dépêche de Snaefeld dit que le duc Bernhard et le prince Ernest ont abdiqué définitivement.

La République de Saxe-Meiningen est proclamée, et les domaines princiers deviennent domaines publics.

**La reine de Bavière serait morte**

AMSTERDAM, 16 novembre. — On mande de Munich que le *Neues Muenchner Tageblatt* annonce que la reine de Bavière est morte, mardi dernier, dans l'après-midi.

Cette nouvelle n'est pas encore confirmée.

**En vue de la démobilisation**

M. Jean Durand, président du groupe de défense paysanne, a déposé hier une proposition de résolution invitant le gouvernement à procéder à la démobilisation des R. A. T. sans attendre la signature du traité de paix.

**Vers une "Entente républicaine"**

MM. François Arago, Drelon et Dior, membres du comité directeur du groupe de la gauche démocratique de la Chambre, viennent d'adresser aux présidents des groupes de la Fédération républicaine, des républicains de gauche et de la gauche radicale une lettre pour leur proposer « d'abattre les barrières artificielles qui répartissent en groupes distincts des députés représentant des tendances rapprochées » pour constituer un groupe unique qui s'appellerait l'« Entente républicaine ».

**NOUVELLES BRÈVES**

— Aujourd'hui à 2 h. 1/2, une grande manifestation patriotique en l'honneur de la Belgique aura lieu au Trocadéro. Le hémionneur Henri Robert y prendra la parole. Un brillant concert et une intéressante partie cinématographique sont inscrits au programme.

— Hier s'est ouverte la deuxième session ordinaire du Conseil général de la Seine. Le bureau sortant a été maintenu. M. Louis Peuch, président, a prononcé une allocution dans laquelle il a glorifié les troupes alliées et salué leur victoire.

**Le plus grand avion**

LONDRES, 16 novembre. — Un nouveau supra-aéroplane, du type Hendley-Page, le plus grand appareil existant dans le monde, a fait aujourd'hui le tour de Londres, transportant 40 passagers, dont dix dames.

**Malgré l'armistice les Allemands pillent**

LONDRES, 16 novembre. — L'entrée du roi et de la reine des Belges à Bruxelles a été différée.

On apprend que les Allemands continuent, en dépit de l'armistice, à piller et à détruire les propriétés de la ville et des faubourgs.

Il est probable que des mesures militaires devront être prises par les Alliés pour faire respecter l'armistice par les Allemands.

**Le général Pershing décoré**

CHAUMONT, 16 novembre. — Cet après-midi à eu lieu au grand quartier général américain, à Chaumont, une grande cérémonie militaire, au cours de laquelle la médaille des services distingués a été remise par le général Bliss au général Pershing, commandant en chef l'armée américaine.

**VENTES DES COLLECTIONS EDGAR DEGAS**

Dans notre numéro du 5 novembre dernier, nous avons donné la nomenclature des quatre ventes, après décès, des collections Edgar Degas.

La deuxième a pris fin hier, et les résultats obtenus permettent de penser que les deux suivantes auront encore plus de succès, en raison de leur importance.

C'est à la Galerie Manzi-Joyant, 15, rue de La Ville-l'Évêque, qu'aura lieu la troisième vente, les vendredis 22 et samedi 23 novembre, après une journée d'exposition. Elle est consacrée aux œuvres du maître qui proviennent de son atelier.

Les 317 numéros du catalogue illustré comprennent des eaux-fortes, vernis-mous, aquatintes, lithographies et monotypes.

Les enchères seront dirigées par M. Lair Dubreuil et Edmond Delvigne, avec l'assistance de MM. Loys Delteil, Bernheim-Jeune, Darand-Ruel et Ambroise Vollard.

La quatrième vente, qui comprend les tableaux, pastels et dessins par l'artiste, aura lieu en décembre.

**La grippe et l'alphabet**

Qui de nous n'a été incommodé de la grippe? Mais qui de nous a pu contempler la bacille cause de tant de maux?

Vus au microscope, les bacilles de la grippe ressemblent à s'y méprendre à certaines lettres de l'alphabet: les G, U, Q, R. T. foisonnent dans cette faune inquiétante. On y discerne non seulement les caractères romains, mais encore l'alphabet grec et hébreu! On ne dit pas si l'on y rencontre les caractères germaniques, arabiques, hérisssés, agressifs!

LE VEILLEUR.

**UN ACCORD FRANCO-BRITANNIQUE SUR LES CONSTRUCTIONS NAVALES**

Le cabinet de guerre britannique vient de sanctionner les propositions qui lui ont été présentées par le «shipping controller», sur la demande du gouvernement français, en vue de la cession à la France d'un tonnage important de navires neufs construits ou en cours de construction sur les chantiers navals anglais.

Ce projet, établi à la suite de négociations poursuivies depuis janvier 1918 entre M. Clémentel et sir Joseph Maclay, comporte la cession de 500.000 tonnes de jauge brute, livrables un tiers dès la fin des hostilités, un tiers dans le courant de la première année, et le dernier tiers dans le courant de la deuxième année.

On appréciera l'importance du résultat ainsi obtenu si l'on considère que ce tonnage n'est pas inférieur à 35 0/0 du tonnage flottant actuellement sous pavillon français.

Le soin de mettre au point avec le ministre du Commerce et des Transports maritimes et M. Bouisson, commissaire aux Transports maritimes, les détails techniques a été confié par le Cabinet de guerre au «shipping controller».

**Peut-on extrader les Hohenzollern?**

LONDRES, 16 novembre. — Dans une interview accordée hier au représentant londonien du *New-York Sun*, lord Robert Cecil déclara qu'il lui paraissait impossible de demander au gouvernement néerlandais l'extradition de Guillaume II.

« Parlant en tant que légiste, dit-il, non comme ministre, j'estime que l'ex-empereur entra en Hollande en qualité de civil allemand sans armes; il peut donc demeurer dans ce pays, à moins qu'il n'y commette des crimes du point de vue du droit international. »

Il est impossible de demander l'extradition pour délit politique. Tout ce que peuvent faire les gouvernements alliés, c'est de demander cette extradition au gouvernement hollandais comme acte de courtoisie. »

**Nouvelles abdications**

BALE, 16 novembre. — On mande de Gotha que jeudi, à la Chambre des députés, le duc Charles-Edouard de Saxe-Cobourg a renoncé au trône.

Une dépêche de Snaefeld dit que le duc Bernhard et le prince Ernest ont abdiqué définitivement.

La République de Saxe-Meiningen est proclamée, et les domaines princiers deviennent domaines publics.

**La reine de Bavière serait morte**

AMSTERDAM, 16 novembre. — On mande de Munich que le *Neues Muenchner Tageblatt* annonce que la reine de Bavière est morte, mardi dernier, dans l'après-midi.

**En vue de la démobilisation**

M. Jean Durand, président du groupe de défense paysanne, a déposé hier une proposition de résolution invitant le gouvernement à procéder à la démobilisation des R. A. T. sans attendre la signature du traité de paix.

**Vers une "Entente républicaine"**

MM. François Arago, Drelon et Dior, membres du comité directeur du groupe de la gauche démocratique de la Chambre, viennent d'adresser aux présidents des groupes de la Fédération républicaine, des républicains de gauche et de la gauche radicale une lettre pour leur proposer « d'abattre les barrières artificielles qui répartissent en groupes distincts des députés représentant des tendances rapprochées » pour constituer un groupe unique qui s'appellerait l'« Entente républicaine ».

**NOUVELLES BRÈVES**

— Aujourd'hui à 2 h. 1/2, une grande manifestation patriotique en l'honneur de la Belgique aura lieu au Trocadéro. Le hémionneur Henri Robert y prendra la parole. Un brillant concert et une intéressante partie cinématographique sont inscrits au programme.

— Hier s'est ouverte la deuxième session ordinaire du Conseil général de la Seine. Le bureau sortant a été maintenu. M. Louis Peuch, président, a prononcé une allocution dans laquelle il a glorifié les troupes alliées et salué leur victoire.

**Le plus grand avion**

LONDRES, 16 novembre. — Un nouveau supra-aéroplane, du type Hendley-Page, le plus grand appareil existant dans le monde, a fait aujourd'hui le tour de Londres, transportant 40 passagers, dont dix dames.

**Malgré l'armistice les Allemands pillent**

LONDRES, 16 novembre. — L'entrée du roi et de la reine des Belges à Bruxelles a été différée.

On apprend que les Allemands continuent, en dépit de l'armistice, à piller et à détruire les propriétés de la ville et des faubourgs.

Il est probable que des mesures militaires devront être prises par les Alliés pour faire respecter l'armistice par les Allemands.

**Le général Pershing décoré**

CHAUMONT, 16 novembre. — Cet après-midi à eu lieu au grand quartier général américain, à Chaumont, une grande cérémonie militaire, au cours de laquelle la médaille des services distingués a été remise par le général Bliss au général Pershing, commandant en chef l'armée américaine.

**VENTES DES COLLECTIONS EDGAR DEGAS**

Dans notre numéro du 5 novembre dernier, nous avons donné la nomenclature des quatre ventes, après décès, des collections Edgar Degas.

La deuxième a pris fin hier, et les résultats obtenus permettent de penser que les deux suivantes auront encore plus de succès, en raison de leur importance.

C'est à la Galerie Manzi-Joyant, 15, rue de La Ville-l'Évêque, qu'aura lieu la troisième vente, les vendredis 22 et samedi 23 novembre, après une journée d'exposition. Elle est consacrée aux œuvres du maître qui proviennent de son atelier.

Les 317 numéros du catalogue illustré comprennent des eaux-fortes, vernis-mous, aquatintes, lithographies et monotypes.

Les enchères seront dirigées par M. Lair Dubreuil et Edmond Delvigne, avec l'assistance de MM. Loys Delteil, Bernheim-Jeune, Darand-Ruel et Ambroise Vollard.

La quatrième vente, qui comprend les tableaux, pastels et dessins par l'artiste, aura lieu en décembre.

**La grippe et l'alphabet**

Qui de nous n'a été incommodé de la grippe? Mais qui de nous a pu contempler la bacille cause de tant de maux?

Vus au microscope, les bacilles de la grippe ressemblent à s'y méprendre à certaines lettres de l'alphabet: les G, U, Q, R. T. foisonnent dans cette faune inquiétante. On y discerne non seulement les caractères romains, mais encore l'alphabet grec et hébreu! On ne dit pas si l'on y rencontre les caractères germaniques, arabiques, hérisssés, agressifs!

LE VEILLEUR.

**UN GRAND DISCOURS DE M. LLOYD GEORGE**

LONDRES, 16 novembre. — M. Lloyd George, qui a pris la parole aujourd'hui à la réunion tenue à Westminster dans l'intérêt de la coalition des partis politiques, a été accueilli par une magnifique ovation.

Dans quatre semaines à partir d'aujourd'hui, a dit M. Lloyd George, les électeurs seront appelés à élire un Parlement qui sera probablement le Parlement le plus important de l'histoire de la Grande-Bretagne. De la nature de ce Parlement dépendront presque autant que de la guerre colossale que nous venons de terminer par un triomphe le sort, la destinée de la Grande-Bretagne, de l'empire britannique, et en conséquence le sort du monde entier.

Et après avoir exposé l'œuvre du gouvernement pendant la guerre, le premier ministre a conclu qu'un gouvernement capable d'exécuter de pareilles choses en temps de guerre, le sera aussi en temps de paix. Mais il incombe à la nation de choisir ses hommes, et M. Lloyd George assure que lui et ses collègues donneront patriotiquement leur appui à ceux qu'elle aura choisis.

**Le général Pershing décoré**

CHAUMONT, 16 novembre. — Cet après-midi à eu lieu au grand quartier général américain, à Chaumont, une grande cérémonie militaire, au cours de laquelle la médaille des services distingués a été remise par le général Bliss au général Pershing, commandant en chef l'armée américaine.

**VENTES DES COLLECTIONS EDGAR DEGAS**

Dans notre numéro du 5 novembre dernier, nous avons donné la nomenclature des quatre ventes, après décès, des collections Edgar Degas.

La deuxième a pris fin hier, et les résultats obtenus permettent de penser que les deux suivantes auront encore plus de succès, en raison de leur importance.

C'est à la Galerie Manzi-Joyant, 15, rue de La Ville-l'Évêque, qu'aura lieu la troisième vente, les vendredis 22 et samedi 23 novembre, après une journée d'exposition. Elle est consacrée aux œuvres du maître qui proviennent de son atelier.

Les 317 numéros du catalogue illustré comprennent des eaux-fortes, vernis-mous, aquatintes, lithographies et monotypes.

Les enchères seront dirigées par M. Lair Dubreuil et Edmond Delvigne, avec l'assistance de MM. Loys Delteil, Bernheim-Jeune, Darand-Ruel et Ambroise Vollard.

La quatrième vente, qui comprend les tableaux, pastels et dessins par l'artiste, aura lieu en décembre.

**La grippe et l'alphabet**

Qui de nous n'a été incommodé de la grippe? Mais qui de nous a pu contempler la bacille cause de tant de maux?

Vus au microscope, les bacilles de la grippe ressemblent à s'y méprendre à certaines lettres de l'alphabet: les G, U, Q, R. T. foisonnent dans cette faune inquiétante. On y discerne non seulement les caractères romains, mais encore l'alphabet grec et hébreu! On ne dit pas si l'on y rencontre les caractères germaniques, arabiques, hérisssés, agressifs!

LE VEILLEUR.

**LE MONDE**

**LES COURS**

— Un *Te Deum* sera chanté, ce matin, à 11 heures, en l'église de la rue de Charonne, à l'occasion de la fête de S. M. le roi des Belges.

**CERCLES**

— Le dîner hebdomadaire franco-américain du Cercle Volney a réuni hier de nombreuses personnalités interalliées. Il a été suivi d'une audition musicale du maître Saint-Saëns et de M. Rislér, et d'une pièce de M. Fournier.

**NAISSANCES**

— Mme Gonz de Bengy a donné le jour à une fille.

— Mme Sourd de Villodon, née Masson, est mère d'un fils appelé Jacques.

**FIANÇAILLES**

— On annonce les fiançailles de Mlle Agnès de Boishamon, fille de M. de Boishamon et de Mme, née de Tervès, avec le lieutenant Jean de Joannis, fils du capitaine de Joannis, décédé, et de Mme, née de Vial.

— M. Jacques de Crespin de Billy, lieutenant au 214<sup>e</sup> d'artillerie, est fiancé à Mlle Mathilde de Fresnay, fille du marquis de Fresnay et de la marquise, née de Villoutreys de Brignac.

**MARIAGES**

— Prochainement sera célébré le mariage de Mlle Chavane de Dalmassy, fille du chef d'escadron, officier de la Légion d'honneur, et de Mme, née Baillet, avec le lieutenant Daras, décoré de la croix de guerre, fils du lieutenant-colonel Daras, officier de la Légion d'honneur, et de Mme, née Marotte de Saint-Marie.

**DEUILS**

Nous apprenons la mort:

De Mme Gustave Bidoire, née Marie Cottin, décédée, 38, rue de Courcelles. Elle était la veuve de M. Gustave Bidoire, ancien avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, la mère et belle-mère de M. Pierre Bidoire, de M. et Mme Marcel Bidoire, de M. et Mme F.-T. Kunkelmann et de M. et Mme Louis de Marcheville. Ses obsèques auront lieu mardi 19 courant, à midi, en l'église Saint-Philippe du Roule, où l'on se réunira. Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation; prière de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

De M. Albert Villaux, directeur du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, en son domicile, 6, rue de la Bienfaisance.

De M. Henri Sirven, industriel à Toulouse, fils de l'un des fondateurs de la *Dépêche*, qui fut longtemps maire de la ville.

De M. Raymond Bouvier de La Motte, marquis de Cepoy, capitaine au 36<sup>e</sup> d'infanterie, décoré de la croix de guerre, mort âgé de trente ans, des suites de ses blessures, dans un hôpital de Dijon.

**POUDRE DE BEAUTÉ**

**E. COUDRAY** Talisman de jeunesse idéal

La Poudre Parfaite que tant de Dames recherchent. La Boîte 5 francs. En Vente Partout et 348, Rue d'Honneur, PARIS (près la place Vendôme).

**OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS POUR DEVENIR INGENIEUR**

Electricien - Mécanicien - Architecte - des Travaux publics

suivent l'enseignement technique et scientifique par Correspondance

de l'ÉCOLE SPÉCIALE des TRAVAUX PUBLICS du BATIMENT et de l'INDUSTRIE

Reconnue par



## THÉÂTRES

Concerts. — Mme Lucie Caffaret donnera vendredi, à 3 heures, salle Gaveau, un récital de musique moderne.

## COURS ET CONFÉRENCES

Université des Annales, 51, rue Saint-Georges, demain lundi, à 4 heures, « De l'Expression dans le chant », conf. par M. Reynaldo Hahn.



AUJOURD'HUI  
Mat. 2 h. 30. Soir. 8 h. 15  
**AUX VARIÉTÉS**  
LA DAME de  
MONTE-CARLO  
Opérette à gd spectacle  
IMMENSE SUCCÈS

## AU VAUDEVILLE

Matinée à 2 h. 30; Soirée à 8 h. 30  
**LA REVUE DE PARIS**  
4 actes de Sacha Guitry et A. Willemetz  
Musique de Claude TERRASSE

MATINÉE et  
SOIRÉE au **Th. RÉJANE**  
NOTRE IMAGE, de M. Henry BATAILLE  
**M<sup>me</sup> RÉJANE**  
Félix HUGUENET  
A. BOUR, M. CARON, NUMÈS  
et Jane RENOARDT

BOUFFES-PARIISIENS **PHI-PHI**  
Aujourd'hui  
MATINÉE  
et SOIRÉE  
**PHI-PHI** BOUFFES-PARIISIENS

## LES RHUMATISMES

Le Rhumatisme est une sorte d'intoxication spéciale du sang, un virus qui se développe parfois spontanément, d'une façon violente, soit par suite d'un refroidissement, soit par suite d'une fatigue excessive. Le siège du mal change continuellement, attaquant tantôt les jambes, tantôt les bras, tantôt les reins, et parfois même se localise dans les muscles des côtes.

Nombreux sont les remèdes préconisés pour guérir les Rhumatismes; interrogez la plupart des malades, ils vous diront qu'ils ont tout fait sans résultat, et pourtant nous ne cessons de leur répéter qu'ils n'ont pas le droit de désespérer et

Il est indispensable pendant le traitement de faire usage du BAUME du MARINIER, en frictions et massages, matin et soir (le flacon 3 francs).

Le DOLOROSTAN (Ote-Douleurs) se trouve dans toutes les Pharmacies; le flacon, 7 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste 8 fr. 25. Pour recevoir franco quatre flacons DOLOROSTAN et quatre flacons BAUME du MARINIER, traitement d'un mois, adresser mandat-poste de 42 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen.

Notice franco sur demande

PROMENOIR American Bar **APOLLO** PROMENOIR Orchestre américain  
AUJOURD'HUI 2 REPRÉSENTATIONS DE GALA  
POUR FÊTER L'ENTRÉE DES ALLIÉS  
EN ALSACE-LORRAINE

La Marseillaise et la Marche lorraine seront chantées  
EN MATINÉE, par **M. VIGNEAU**, par **EN SOIRÉE, par M. ALLARD**  
de l'Opéra-Comique  
**LA REINE JOYEUSE**  
opérette à grand spectacle

**Albert BRASSEUR**  
**Fernand FREY**  
**Juliette DARCOURT**  
**FLORELLE**  
**ET NAPIERKOWSKA**  
**ET A. SIMON-GIRARD**  
avec **Jane MARNAC**  
**LA FÊTE PERSANE**  
avec le merveilleux défilé dans la salle de BEAUTY GIRLS et de 120 FEMMES EXQUISES

AU THÉÂTRE ALBERT-1<sup>er</sup>

**KIT**  
joué en anglais par l'excellente troupe de Miss Lena Ashwell, obtient, tous les soirs, le plus grand succès. Anglais, Américains et Français se présentent en foule tous les soirs, à 8 h. 1/2, et le jeudi, en matinée, à 2 h. 1/2.

SI VOUS VOULEZ ALLER  
**AUX FOLIES-BERGÈRE**  
pour voir  
LA REVUE DES ALLIÉS  
**ZIG-ZAG!** d'Albert de Gourville  
avec  
SHIRLEY KELLOGG — DAPHNÉ POLLARD — FRED KITCHEN  
ne désirez-vous pas

**UN MODESTE STRAPONTIN**  
IL SERAIT PRUDENT  
de le retirer à la location, car depuis  
LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION  
on refuse du monde tous les soirs  
**FULL HOUSE!!**  
AUJOURD'HUI MATINÉE ET SOIRÉE

MATINÉE à 2 h. 30 AUJOURD'HUI à 8 h. 30 SOIRÉE  
**L'OLYMPIA**  
(Location: Central 44-68)

## LES LIONS MARINS

POLIN Lucia WIARINI

**20 ATTRACTIONS**  
**IMMENSE SUCCÈS**

MATINÉE ET SOIRÉE DE GALA  
en l'honneur de l'Alsace-Lorraine  
AUJOURD'HUI, AU  
**CASINO DE PARIS**  
La Marche lorraine et la Marseillaise seront chantées

l'après-midi par **M. VIGNEAU** Comique  
et le soir par **M. ALLARD** Comique  
ET LA MERVEILLEUSE REVUE FRANÇAISE  
**PA-RI-KI-RI**  
**MISTINGUETT**  
**CHEVALIER**  
SAINT-GRANIER  
Les 76 Tiller's Beauty Girls  
OYRA  
Les 200 plus jolies femmes de Paris  
et **DORVILLE**

## MARIGNY

Tous les soirs à 8 h. 30  
**ELIZABET BRICE**  
dans la revue  
**GAY PARIS!**  
C'EST PARIS!  
200 artistes, 400 costumes, 35 tableaux  
Aujourd'hui: MATINÉE ET SOIRÉE  
PROMENOIR 3 FRANCS

## LA HERNIE

est une infirmité fort gênante, surtout en hiver. Elle est aussi très dangereuse, et ceux qui veulent éviter infailliblement ses graves conséquences doivent avoir recours à la nouvelle découverte du grand spécialiste, M. A. Clavier, 234, faubourg Saint-Martin, Paris, et lui demander aujourd'hui même son magistral *Traité de la Hernie* (150 pages et 160 photographies) envoyé gratuitement, sur demande. Applications tous les jours (même dimanches et fêtes) de 9 h. à 7 h. (Métro: Louis-Blanc).

**ROSELILY**  
de Docteur CHALK  
**Poudre de Riz LIQUIDE**  
ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR  
avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau.  
Flacon 4 fr. et 6 fr. — PH<sup>ie</sup> DETCHÉPARE, 21, rue de Valenciennes, 21, Paris.  
VENTE dans toutes les Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

## CONSTIPATION

Le plus doux, agréable et efficace des laxatifs: Comprimés DOLIERES, la boîte 2 fr. 20, imp. comp. Les pharmacies ont en stock Labor. Dosières, St-Brieuc, (C.-du-N.).

**ECZÉMAS - ULCÈRES VARIEUX**  
**VARICES - HÉMORROÏDES**  
MALADIES DE LA FEMME  
Guérison assurée en 45 JOURS par le  
**TRAITEMENT**  
de l'ABBAYE de CLERMONT  
Renseignements et Brochure détaillée gratuits  
LABORATOIRES à TREZEE et LAVAL (Mayenne)

Pierres à Briquets  
**J. VISSEAU**  
Fabrication exclusivement Française  
Vente en gros: 18, rue de Passy, PARIS  
TEL. AUTEUIL 23-11

## LA JOURNÉE:

MATINÉES  
Comédie-Française, 1 h. 30, le Cid, les Femmes savantes.  
Opéra-Comique, 1 h. 30, Manon.  
Odéon, 1 h. 15, l'Affaire des poisons; Gaité-Lyrique, 2 h. 15, le Songe d'une nuit d'été; Trianon-Lyrique, 2 h. 15, la Mascotte; Variétés, 2 h. 30, Vaudeville, 2 h. 30, Palais-Royal, 2 h. 30, Châtelet, 2 h. 30, Réjane, 2 h. 30, Renaissance, 2 h. 30, Athénée, 2 h. 30, Antoine, 2 h. 30, Apollo, 2 h. 30, Bouffes-Parisiens, 2 h. 30, Ambigu, 2 h. 30, Porte-St-Martin, 2 h. 30, Th. des Arts, 2 h. 30, Gymnase, 2 h. 30, Capucines, 2 h. 30, Edouard-VII, 2 h. 30, Scala, 2 h. 30, Grand-Guignol, 2 h. 30, Cadet-Rousselle, 2 h. 30, Arlequin, 2 h. 30, Abri, 2 h. 30, Albert-1<sup>er</sup>, 2 h. 30, Th. des Arts, 2 h. 30, Cluny, 2 h. 30, Déjazet, 2 h. 30, même spectacle que le soir.  
Folies-Bergère, 2 h. 30, Olympia, 2 h. 30, Marigny, 2 h. 30, Médrano, 2 h. 30, Casino de Paris, 2 h. 30, De-Ta-Clan, 2 h. 30, Pte qui Chante, 2 h. 30, Gaumont-Palace, 2 h. 30, Electric, 2 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE  
Opéra, 7 h. 30, Thaïs.  
Comédie-Française, 8 h. 30, le Marquis de Priola.  
Opéra-Comique, 8 h. 15, la Tosca.  
Odéon, 7 h. 15, l'Affaire des poisons.  
Variétés, 8 h. 15, la Dame de Monte-Carlo.  
Vaudeville, 8 h. 15, la Revue de Paris.  
Gaité-Lyrique, 8 h. 15, le Chemineau.  
Trianon-Lyrique, 8 h. 15, Mlle Hélyett.  
Palais-Royal, 8 h. 15, le Filon.  
Châtelet, 8 h. 15, la Course au bonheur.  
Réjane, 8 h. 15, Notre Image (Réjane, Huguenet).  
Renaissance, 8 h. 15, Choquette et son As.  
Athénée, 8 h. 15, la Dame de chambre (Charlotte Lysès).  
Th. Antoine, 8 h. 15, le Traité d'Auteuil.  
Apollo, 8 h. 15, la Reine joyeuse (Marnac, Brasseur).  
Bouffes-Parisiens, 8 h. 15, Phil-Phil.  
Nouv.-Ambigu, 8 h. 15, la Femme et le Pantin.  
Porte-St-Martin, 8 h. 15, Samson.  
Sarah-Bernhardt, 8 h. 15, les Nouveaux Riches.  
Gymnase, 8 h. 15, la Vérité toute nue.  
Capucines (Guit. 40), 8 h. 30, Pte qui Chante.  
Edouard-VII, 8 h. 45, Daphnis et Chloé.  
Scala, 8 h. 15, la Gare régulatrice.  
Grand-Guignol, 8 h. 15, le Chien de la mort lente.  
Th. Michel, relâche pour répétitions.  
Cadet-Rousselle, 8 h. 30, Et... Vlan, revue.  
Arlequin, 8 h. 30, 42, r. de Douai, 8 h. 30, Fichtel, rev.  
L'Abri, 8 h. 30, Au bûcher des dames, opérette.  
Th. Albert-1<sup>er</sup>, 8 h. 30, comédies anglaises.  
Th. des Arts, 8 h. 30, Monsieur Beulemans à Marseille.  
Cluny, 8 h. 30, Pluquard et Barnabé.  
Déjazet, 8 h. 30, Pte qui Chante.  
Spectacles divers  
Folies-Bergère (Guit. 40-50), 8 h. 15, la revue 40-50.  
Olympia (Cent. 44-68), mat. soir. 20 ved. et attr. act.  
Marigny, 8 h. 30, Gay Paris, revue.  
Cirque Médrano, 1 h. 15, 150 ved. dim. fêtes.  
Casino de Paris, soir. 8 h. 30, Pte qui Chante (Mistinguett).  
Pte qui Chante, 2 h. 30, Pte qui Chante (Mistinguett).

CINÉMAS  
Gaumont-Palace, 8 h. 15, la Tosca, Charlot patine.  
Electric, 5, Bd Italiens, 2 à 11 h., la Tosca, Charlot.  
Pantheon de la Guerre, 148, r. Université, t. l. j., 9 à 4 h.

Nous rappelons à nos lecteurs du front que les coopératives approvisionnées par les Messageries Hachette doivent être à même de leur procurer notre journal sans aucune majoration de prix; il leur suffit d'en remettre la commande à la coopérative.

## 100 MONUMENTS EXPOSÉS L. LAMBERT

FUNÉRAIRES  
**FILS A COUDRE**  
L. WELCOMME, E. MORO & C<sup>e</sup>  
123, Bd Sébastopol, Paris TEL. Cent. 29-33  
Usine à Lyon TEL. Cent. 09-32  
LE PLUS IMPORTANT STOCK DE PARIS

**PASTILLES MIRATON**  
Constipation  
3 fr. CHATEL GUYON 3 fr.

## LE "REGYL" guérit maladies d'ESTOMAC

Laboratoires FIEVET, 53, r. Réaumur. anciennes La bte 6 fr. 50 c. nand.

## Du 18 au 24 Novembre

## LE BAZAR DE L'HÔTEL-DE-VILLE

PARIS  
offre à tout Acheteur de 150 frs de Marchandises

**Un Titre de l'Emprunt**  
d'une valeur nominale de CENT Francs  
libéré du premier terme.

FAITES des DISPONIBILITÉS  
POUR SOUSCRIRE à L'EMPRUNT NATIONAL  
BANQUE GIRON 67, rue Rambuteau, Paris (56<sup>e</sup> arr.). ACHAT et VENTE  
de VALEURS et COUPONS. Argent de suite. Souscriptions sans frais

## MONTE-CARLO

SAISON D'ÉTÉ 1918  
**HOTEL DE PARIS**  
RÉPUTATION MONDIALE

Chauffage central  
A PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO  
Ouvert toute l'année

## EN QUELQUES MOTS

— Hier après midi, le Lieutenant Jousset a repris l'interrogatoire de M. Charles Humbert et entendu contradictoirement avec ce dernier M. Henri Letellier, directeur du Journal.

— Le Lieutenant Jousset a entendu hier matin M. Jehan, sous-chef du service des passeports à la préfecture de police, au sujet des conditions dans lesquelles des passeports furent délivrés à Pierre Lenoir.

— Aujourd'hui à 2 h., à la Gare, match de sélection pour la formation de l'équipe qui rencontrera, dimanche 24, celle de l'armée néerlandaise.

## LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRE

LA PLUS COMPLÈTE ET LA PLUS EXACTE

est fournie par la collection d'EXCELSIOR depuis août 1914. — Quelques-unes peuvent encore être livrées. — Demander conditions spéciales à nos bureaux.

## DENTISTE

METROPOL Soins Spéciaux de Dentiers et Réparations en 3 heures, 26, Boulevard St-Denis

## Pour ceux qui aiment lire

**La LECTURE au FOYER**  
remet à domicile en location depuis 0,50 c. par semaine  
une collection de 9 merveilleux journaux illustrés tels que: ILLUSTRATION, VIE PARISIENNE, JE SAIS TOUT, LECTURES POUR TOUS, etc., etc.  
5, Rue Notre-Dame-de-Nazareth, PARIS (2<sup>e</sup>).

## RASOIRS "GILLETTE"

et avec LAMES GILLETTE depuis 9 fr. Tous modèles pr. milit. et civils. dom. Tarif. — S. LAURIN, 19, rue Racine.

GUÉRISON de l'ECZÉMA  
Constipation, Vices du Sang, Rhumatisme par le  
**DEPURATIF BLEU**  
aux Sucs de Plantes  
fortifie: Estomac, Foie et Reins  
SAUVEUR des Maux de la FEMME  
3 fr. 50 Pharm. Core 4, 14, r. Franco (mandat)  
BRELAND, Pharmacies rue Antoinette, Lyon  
ANTICOR-BRELAND enlève les COÛS, 1, 20, 7<sup>e</sup>, 1, 50

Le gérant: VICTOR LAURENAT.  
Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volmard.

## LES GALERIES LAFAYETTE

sont par la transformation et les agrandissements de leurs Rayons d'ameublement  
LA MAISON DE PARIS LA MIEUX ORGANISÉE pour tout ce qui concerne  
LE MOBILIER - LES INSTALLATIONS  
LA DÉCORATION ARTISTIQUE

## POLICE PRIVÉE

LES PLUS BELLES FLEURS DE NICE  
Corbeille fleurs de choix dep. 10 fr. lco c. mand. pte  
Maison d'Exportation J. Papasseudi fils, Nice.

TRAITEMENT PRÉVENTIF  
et GUÉRISON ASSURÉE  
pour **ENGELURES** **GERCURES**  
**BRULURES**, employez et exigez le  
**Baume des Pyrénées**  
de E. MENON  
Dans toutes les Pharmacies et Pharmacie CAMPAN  
Cinq-Cantons, BAYONNE (Basses-Pyrénées).  
Le Port (après acceptation) 3 fr. P<sup>te</sup> 3'30 plus la poste.

Aux SOUFFRANTS une GARANTIE de  
**55 ANS de GUÉRISONS DES**  
**MALADIES DE PEAU**  
et celles de l'Homme et la Femme  
Grandiose installation: vapeur, piscine, grandes douches, gymnastique, massage (école de), électrothérapie, soleil.  
Plus de 50 médecins, infirmiers, douches, masseurs, etc.  
Consultez gratis les éminents médecins spécialistes, 49, 51, même dimanche et par lettre. — Notice franco (pli fermé).  
Pharmacie du Midi, transports 24, r. du Faub. St-Jacques

DEMANDEZ **LA TOURISTE**  
BANDE MOLLIÈRE SPIRALE EXTENSIBLE  
**Trois Courbes**  
Supprimant tout glissement.  
Qualité recommandée: Les Alliés. En Vente dans les  
G<sup>rs</sup> Magasins, M<sup>rs</sup> de Chaussures, Nouveautés, Sports.  
Gnos: La Touriste, Paris.

## SAMARITAINE

15<sup>fr.</sup> 22<sup>fr.</sup> 75, Rue Rivoli, Pont-Neuf et Monnaie, PARIS 27<sup>fr.</sup> 18<sup>fr.</sup>  
Les Magasins de la SAMARITAINE  
ayant été fermés à l'occasion  
de la Signature de l'Armistice,  
informent leurs Clientes que  
la grande Mise en Vente de  
**FOURRURES et MANTEAUX**  
continuera le  
**Lundi 18 Novembre**  
et JOURS SUIVANTS  
A tous les Comptoirs, OCCASIONS INCOMPARABLES

**MANTEAU** belle cheviotte noire ou bleu marine, garni piqués et boutons. Longueur 1<sup>re</sup> 25. Toque souple. Velours plissé... 15 fr.

**GRAVATE RENARD** (2 peaux entières). En Renard Dog de Sibirie qualité extra, façon Sitka. Valeur 125<sup>fr.</sup> Prix Le Manchon ouvert 55 fr. Chapeau souple peluche poil soie 22 fr.

**PEIGNOIR** veloutine fond noir ou marine, col et parements garnis bande impression assortie. A la Samaritaine 15 fr.

**PALEOT** tricot laine noire, marine, prune, canard, violette ou fraise. 45 fr.

**BLOUSE** ornée tresse et boutons noirs... 16 fr. Se fait en marine, gris, et en bleu, étoilé ou loutre.

**PALEOT** draperie mélangée, verdâtre ou tabac (3 ans)... 24 fr. 2 fr. supplément par âge jusqu'à 12 ans. (Comptoir des Fillettes).

**BLOUSON** tricot laine mélangée, noir ou marine, 16 50. A profiter de suite.

**Grand COL** fourrure, porter de plusieurs façons différentes. En Colombia Valeur 75<sup>fr.</sup> Prix Toque souple fourrure Colombia... 27 fr.

**VELOURS DE LYON** noir, qualité spéciale pour corsages et garnitures. Largeur 44/48. Sans précédent. Le mètre 5 fr.

**Elegant MANTELET** haute nouveauté. En Fourrure noir moire, col garni lèvre façon Renard. Valeur 130<sup>fr.</sup> Le Manchon rond assorti... 59 fr. Chapeau velours, garni fourrure... 18 fr.

**BOTTES** à lacets, chevreaux glacés, bouts rapportés, en paille... 40 fr.

Remise de 3 % sur ses achats à tout Client souscrivant à l'Emprunt de la Libération aux guichets de la Samaritaine  
Tous les jours ALIMENTATION pour nos SOLDATS et les Familles.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE  
DES **POGNON**  
BOUGIES  
H. TRENTÉLIVRES & C<sup>ie</sup>  
FABRICANTS PROPRIÉTAIRES  
35, Rue Brunel, PARIS  
USINE A ESSONNES (S. & O.)

Achat de gardes-robes, hommes et dames, Thon, rue de Poitou, 24, Paris (3<sup>e</sup>). Se rend à domicile.

## Maladies de la Femme

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins et autres maux qui accompagnent les Règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la

## JOUVENCE de l'Abbé SOURY

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se soigne pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

## JOUVENCE de l'Abbé SOURY

est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage.

Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Métrites, les Tumeurs, les Cancérs, les Hémorragies, les Varices, les Phlébites, les Hémorroides, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies; le flacon, 5 fr.; franco gare, 5 fr. 60; les quatre flacons, 20 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie MAG. DUMONTIER, à Rouen. (Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits) 255